

[illegible][illegible][illegible]

LES OBJETS BAVARDS

De la Barbie au caméscope

Du même auteur

Littérature jeunesse :

Cent comptines farfelues. Pour l'éveiller à la vie, éditions Marabout, 2010.

Les Lutines se mutinent, éditions Talents hauts, novembre 2009.

Petites leçons de vie pour l'aider à s'affirmer, éditions Albin Michel, 2008.

Le Livre jamais lu et autres histoires d'objets, éditions Albin Michel jeunesse, 2008.

Le Père Noël chez les trois petits cochons et autres histoires. Vingt-quatre nuits avant Noël, éditions Albin Michel jeunesse, 2008.

Cent histoires du soir, éditions Marabout, 2005.

Petites histoires pour devenir grand, tome 2, éditions Albin Michel, 2005.

Petites histoires pour devenir grand, tome 1, éditions Albin Michel, 2003.

Essais écrits avec Maryse Vaillant :

Entre sœurs. Une question de féminité, éditions Albin Michel, 2008.

Récits de divan, propos de fauteuil. Comment la psychanalyse peut changer la vie, éditions Albin Michel, 2007.

Sophie Carquain

Les objets bavards

De la Barbie au caméscope

Chroniques

 éditions du
ROCHER

Illustrations (intérieur et couverture) : © Karen Petrossian,
Olivier Mazaud, Bernard Perchey

Tous droits de traduction, de reproduction, et d'adaptation réservés
pour tous pays.

© Éditions du Rocher, 2009.

ISBN 978-2-268-06702-5

ISBN pdf 9782268095592

Le diable se cache dans les détails.

Proverbe suisse

On peut philosopher sur un cheveu.

Ou psychanalyser une chaussette.

Proverbe anonyme

Préface

Les objets, ces chatouilleurs d'enfance

Notre chat en résine ronronne sur le bureau, les poupées russes veillent sur nous de leur inquiétant regard fixe, le kit créatif nous nargue d'un air sadique tandis que les cadeaux de Noël ratés sont, eux, réduits au silence tout en haut du placard...

Les choses comptent dans nos vies plus qu'on ne le croit. On entend dire, souvent, qu'elles sont diaboliques; qu'elles nous trahissent et nous persécutent. Il est vrai que le micro crachote toujours au mauvais moment, que le lacet craque à l'instant T où nous nous apprêtons à partir en réunion, que le ticket s'enfuit à la minute où le contrôleur pointe le bout de son nez.

Le grand intérêt des objets réside dans leur absence d'âme: quelle aubaine! On peut alors leur prêter allègrement la nôtre; nos peines et nos délices, nos joies et nos souffrances. La fameuse porcelaine cassée nous permet de hurler notre colère tout en économisant notre voix. La canette de bière, sur le trottoir, prend dans le lard, le coup de pied destiné à un cheffaillon. Quant au crayon mordillé, le pauvre, il

supporte sans broncher nos hésitations devant la page blanche. Les objets jalonnent les précieux moments de notre vie; moments d'errance, de rêve, de quête, d'ennui, d'agacement. Ils sont porteurs de nos émotions et de nos doutes. Ce sont des porte-pyjamas dans lesquels nous fourrons nos angoisses, nos désespoirs, nos coups de gueule et nos fantasmes. D'où les malentendus quand on en fait des cadeaux!

Ventriloquie

Les objets sont bavards. Quand nous ouvrons leur ventre nous en ressortons, comme un intestin qui n'en finit plus, le chapelet de nos souvenirs. Les objets sont, comme les odeurs, des chatouilleurs d'enfance.

Ils font revenir l'enfance en nous, comme une canne à pêche fait remonter de vieilles chaussures à la surface de l'eau. À travers ces histoires d'objets, on retrouvera, en filigrane, la culpabilisation de l'enfant face au ticket perdu, l'expérience de la solitude à travers la clé égarée, de la séparation grâce à la chaussette esseulée, ou de la compétition avec la fameuse « queue de Mickey » du manège. Le Malabar sous le pupitre est mordillé de cris de désespoir et de chagrins d'école, tandis que le K-way restaure des souvenirs atroces d'errances dans les rues piétonnes en plein mois d'août.

Quand nous devenons adultes, ils continuent de nous parler de nos difficultés, de nos complexes; comme le barbecue, qui nous ramène soudain à cinq cent mille ans en arrière, ou la dernière valise des vacances que l'on laissera ouverte dans le salon, histoire de retarder encore un peu la délicate sortie des eaux...

Ordre alphabétique... ou désordre poétique?

Il y a deux façons de lire ce livre: dans l'ordre alphabétique, objets sagement rangés dans des tiroirs – de « Barbecue » à « Valise à moitié défaite » – ou dans le bazar des associations, en cliquant, de page en page, sur les petits mots en gras. Chaque objet vous renverra à un ou plusieurs autres; et l'on passera ainsi de « chaussette » à « Barbie », de « Barbie » à « Malabar », de « Malabar » à « tabouret »... On ne saurait que trop vous recommander cet itinéraire bis, cette flânerie sans GPS, sur le côté plutôt que vers l'avant. Installez-vous sur votre *hamac*, et de clic en clic laissez-vous bercer par ces associations: le monde des objets bavards s'ouvre à vous.